

FOOTBALL

DEMI-FINALE, ALGÉRIE 1 - TUNISIE 1

(AP, TUNISIE QUALIFIÉE AUX TAB, 5-3)

Le rêve inachevé...

Les Verts n'iront pas en finale du 2^e CHAN. Hier, à Khartoum, l'épreuve des tirs au but a été fatale aux Algériens. Une «panenka» manquée par Metref, le meilleur algérien durant cette compétition, a privé l'EN A' d'une qualification historique. Une rencontre que Benchikha et ses troupes pouvaient plier durant le temps réglementaire. Il était écrit pourtant que le duel maghrébin ne pouvait s'achever sur les seules 120 autorisées. Le suspense a duré. Longuement durant cette confrontation entre voisins. Dès les premiers échanges de balles.

Les Algériens étaient comme crispés par l'enjeu. Au jeu très peu inspiré des lignes médiane et offensive, les Verts semblaient désorganisés dans leur compartiment arrière. Outre la mésentente, à nouveau éprouvée de l'axe composé de Maïza-Laïfaoui, les hommes de couloir Meftah et Yekhllef péchaient par approximation et lourdeur. C'est ainsi que le danger des avants tunisiens était le plus clair du temps, fruit du travail mené par Dhouadi et Traoui, sur les deux flancs.

Le Clubiste sera tout simplement un poison pour le latéral de la JSMB qui se fera déborder une première fois, heureusement sans frais pour Zemmamouche sauvé par Maïza, qui dégage sur sa ligne (13'), mais pas sur la seconde incursion qui profitera à Gasdaoui, embusqué entre la frêle paire Maïza-

Laïfaoui (18'). Une réalisation somme toute logique qui parachève un ascendant presque net des joueurs de Sami Trabelsi. Ceux de Benchikha semblaient comme groggy, incapables d'assurer deux passes sans voir le cuir dans les pieds des Tunisiens. Il fallait, dès lors, apporter les nécessaires correctifs sur le jeu de l'équipe à travers le remplacement de certains de ses pions.

Cela ne pouvait être fait qu'entre les deux périodes. La pause-citron aura, en outre, permis aux Verts de retrouver un second souffle, une âme conquérante. Et le résultat se fait ressentir immédiatement. Un quart d'heure d'une pression sans ménagement fera exploser la défense tunisienne.

Une balle presque anodine fera trembler les filets de Mathlouti, très peu sollicité auparavant. Le match prenait dès lors une nouvelle tournure. Les Algériens pressaient et leurs adversaires reculaient. La fatigue induite par une chaleur suffocante aura bien raison des neurones des 22 acteurs. Les Tunisiens en premier. Les hommes de Trabelsi semblaient chercher une ombre sous le ciel de Khartoum.

Benchikha, qui a attendu l'heure de jeu pour reconnaître son team, dut se projeter sur l'extra time pour espérer la délivrance. Une prolongation plutôt calme, sans réelles opportunités. Trabelsi, qui a fait son match



Photos : DF

tactiquement, misait sur son gardien remplaçant, Jeridi, pour faire la différence durant les tirs au but, épreuve fatidique à laquelle le sélection-

neur national n'a pas prévu de... panenka. Celle de Hocine Metref détournée par Jeridi qui qualifiera les Aigles de Carthage en finale. **B. M.**

Fiche technique

Khartoum, temps chaud, terrain synthétique, affluence nombreuse, arbitrage de M. M. Rahindraparsad assisté du Nigérian Edibe Peter (Nigeria) et Diarra Balla (Mali). 4^e arbitre Gassama Papa Bakary (Gambie). Commissaire au match Mohamed Hatimi (Kenya).

Buts : Gasdaoui (18') Tunisie, Djabou (62') Algérie

Avts : Gasdaoui (18'), Chedli (30'), Abdennour (90'), Dhouadi (5118') Tunisie, Yekhllef (20'), Maïza (37'), Hadj Aïssa (65') Algérie.

Algérie : Zemmamouche, Meftah, Yekhllef, Laïfaoui, Maïza puis Khoualed (111'), Lemouchia, Messaoud, Djabou puis Fahem Bouazza (87'), Metref, Soudani, Djalit puis Hadj Aïssa (53'). Entr. : Benchikha.

Tunisie : Mathlouti puis Jeridi (120'), Traoui puis Darraji (70'), Chedli, El-Korbi, Dhouadi, Gasdaoui, Abdennour, Souissi, Hicheri, Gharbi, Chehoudi puis M'sakni (50'). Entr. : S. Trabelsi.

Hadj Aïssa suspendu



Le meneur de jeu des Verts, Lazhar Hadj Aïssa, a reçu hier, contre la Tunisie, son second carton (le troisième du tournoi) synonyme de suspension pour le match de classement.

De son côté, Laïfaoui, qui avait à son compte un avertissement contre l'Afrique du Sud, l'a échappé belle, hier. On jouait à la 27' quand le défenseur sénégalais retenait par l'épaule l'attaquant tunisien Gasdaoui qui filait droit au but.

L'arbitre mauricien, qui allait sortir un carton, se ravisa et offrit à Laïfaoui le droit de prendre part à la petite finale.

B. M.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA CAF

Raouraoua à l'épreuve des urnes

La 33^e assemblée générale de la CAF s'ouvre ce matin à Khartoum, capitale du Soudan, qui abrite depuis le début de ce mois le 2^e CHAN. Le rendez-vous d'aujourd'hui n'a rien d'ordinaire. La Confédération africaine, dirigée par le Camerounais Issa Hayatou, devrait d'abord désigner de nouveaux membres au sein de son comité exécutif pour ensuite choisir les deux représentants de l'Afrique qui siègeront au sein du CE de la Fifa. La présence aujourd'hui du puissant boss de l'instance du football mondial, le Suisse Sepp Blatter, donnera à l'événement, un cachet protocolaire très particulier. La Fifa qui a essuyé les critiques des Etats et de ses sponsors sans oublier celles des médias, suite à l'éclatement de scandales liés à la corruption de certains de ses membres, essentiellement africains, veut s'assurer elle-même que le scrutin d'aujourd'hui est l'émanation d'un processus démocratique au sein de la famille footballistique du continent noir. Les 53 fédérations, membres de la CAF, auront à se prononcer, ce matin, sur les candidatures des six zones qui composent la Confédération. Aux coups de midi, les urnes rendront leur verdict.

Pour la zone Nord, le Tunisien Tarek Bouchamaoui est seul candidat, après le retrait de l'Egyptien Hani Abou Rida, alors que le Guinéen Almamy Kabele Camara brigue un nouveau mandat pour la zone Ouest A.

Dans la zone Ouest B, après le retrait du Général Seyi Memene du Togo, atteint par la limite d'âge, quatre candidats restent en course pour le poste. Il s'agit de Anjorin Moucharafou (Bénin), Kwesi Nyantakyi (Ghana), Hima Souley (Niger) et Tata Adaglo Avlessi (Togo). Le Congolais, Constant Omari (RD Congo), est seul candidat au poste pour la zone Centre, Thierry Kamach (République centrafricaine) ne

s'étant pas représenté. Pour la zone Centre-Est, les deux postulants sont Célestin Musabyimana (Rwanda), sortant, et Leodegar Tenga de Tanzanie. La zone Sud, quant à elle, enregistre la candidature de plusieurs personnalités du football africain, à savoir Adam Mthethwa (Swaziland), Justino Fernandes (Angola), John Muinjo (Namibie), Kalusha Bwalya (Zambie) et Walter Nyamilandu (Malawi). La campagne engagée depuis la dernière Coupe d'Afrique des nations, tenue en Angola (janvier 2010), connaîtra son couronnement ce mardi. Il faut dire que cette élection a connu plusieurs retraits pour des raisons stratégiques. Le retrait de la course du Sud-Africain Danny Jordan, et de l'Egyptien Hany Abou Rida, procède de cette option stratégique. Les deux postulants au comité exécutif de la CAF n'ont annoncé leur retrait qu'à quelques jours de l'AG. Le Sud-Africain a pris cette décision afin de se consacrer exclusivement à la bataille du comité exécutif de la Fifa où l'Afrique a perdu deux places, suite à l'exclusion du Nigérian Amos Adamu et la fin de mandat de l'Ivoirien Jacques Anouma.

L'Afrique tournée vers Zurich

Les observateurs estiment que les jeux concernant cette élection au comité exécutif de la CAF sont faits. Le candidat tunisien, Tarek Bouchamaoui, est assuré d'intégrer le CE de la CAF suite au retrait de l'Egyptien Hany Abou Rida. La Tunisie conservera une représentation qu'elle a jalousement défendue avec l'émergence de Slim Aloulou et Slim Chiboub, sans parler de nombreuses représentations au sein des structures technique, d'arbitrage et de l'organisation des compétitions.

Le Guinéen Almamy Kabele pour la zone Ouest A et Constant Omari (RD Congo) pour



celle du Centre ont plusieurs longueurs d'avance sur leurs concurrents directs.

En revanche, la bataille s'annonce acharnée, notamment pour la zone Sud, avec la présence de cinq candidats, et non six après le désistement de Jordan. Les candidats du Swaziland (Adam Mthethwa), d'Angola (Justino Fernandes), de Namibie (John Muinjo), de Zambie (Kalusha Bwalya) et du Malawi (Walter Nyamilandu) se mesureront pour le ticket d'entrée au sein de l'institution de Hayatou.

C'est le même acharnement qui primera lors de l'élection des deux membres africains pour le CE de la Fifa. Sur le papier, l'Ivoirien Jacques Anouma peut compter sur les membres de sa zone pour décrocher la timbale. Il faut dire que l'UFOA, à laquelle appartient Jacques Anouma et Alhaji Ibrahim Galadima (Nigeria), compte 16 fédérations. Elle devance la COSAFA (14), zone du candi-

dat sud-africain, Danny Jordan, la CECFA (10), l'UNIFAC (8) et l'Afrique du Nord (5 fédérations) du candidat Raouraoua.

Cependant, les membres de l'AG installés au Es Salam Rotana Hotel ont d'autres «critères» à prendre en considération au moment de franchir l'isolement. Dans cet établissement hôtelier, en tout cas, le défilé des candidats en quête de voix ne s'est pas arrêté et les délégués des fédérations ne semblaient point avoir fait leur choix définitif. Les «critères» en question sont d'ordre politique, religieux, ethnique et, souvent... pécuniaire.

Outre Anouma, l'Algérien Mohamed Raouraoua, le Sud-africain Danny Jordan, le Nigérian Ibrahim Galadima et le Seychellois Suketu Patel postulent aux deux sésames. Anouma que Blatter a nommé récemment vice-président de la commission médias au sein de la Fifa pourrait faire les frais de l'absence de soutien de son gouvernement, contrairement aux candidats algérien et sud-africain, fortement appuyés par les pouvoirs publics et les acteurs économiques de leurs pays respectifs. A midi, ce mardi, l'Afrique saura...

B. M.

DANNY JORDAN

«Rien n'est joué»

Donné favori, après l'organisation réussie de la Coupe du monde en Afrique du Sud, Danny Jordaan a estimé que rien n'était joué. «Les élections sont une chose étrange, a-t-il dit, lors d'une interview à la télévision. Il n'est pas question de Danny Jordaan mais de l'Afrique du Sud. Le pays est devenu un acteur majeur au niveau international depuis le Mondial.»

GRÈCE
L'Olympiakos
compte
prolonger
Djebbour

La direction du club grec de l'Olympiakos (D 1) compte proposer à l'attaquant international algérien, Rafik Djebbour, une prolongation de contrat, après ses belles prestations enchaînées depuis qu'il a rejoint l'équipe d'Athènes en janvier, rapporte la presse locale.

Rafik Djebbour, qui avait résilié son contrat avec son ancien club, l'AEK Athènes, s'est engagé pour 6 mois avec l'actuel leader du championnat de Grèce, avec option pour deux années supplémentaires dans le cas où il donnerait satisfaction. Ainsi, l'attaquant des Verts pourrait signer prochainement un contrat de trois ans avec les Rouge et Blanc, précise la même source.

Très en verve depuis qu'il a rejoint l'Olympiakos, Djebbour est devenu une pièce maîtresse dans l'échiquier de l'entraîneur espagnol Ernesto Valverde.

Dimanche, lors du chaud derby de la capitale face au Panathinaïkos, Rafik Djebbour avait offert la victoire à son équipe en inscrivant un but à la 90^e minute. C'est son deuxième but, après celui inscrit face à l'Aris Salonique (2-1), lors de la 22^e journée du championnat de Grèce.

Rafik Djebbour avait déjà joué dans quatre clubs grecs (Ethnikos Asteras, Atromitos, Panionios et l'AEK Athènes), rappelle-t-on.